

JÉSUS FAIT DU BIEN

Sabbat après-midi 6 août

Le Christ s'indignait de l'hypocrisie et des péchés scandaleux par lesquels ces hommes détruisaient leurs âmes, séduisaient le peuple et déshonoraient Dieu. Sous les arguments spécieux et trompeurs des prêtres et des chefs, il discernait l'influence des instruments de Satan. Bien qu'il stigmatisât le péché avec la plus grande énergie, et qu'il éprouvât une sainte colère contre le prince des ténèbres, il ne manifesta aucune impatience et ne prononça aucune parole de vengeance. De même, le chrétien qui vit en harmonie avec Dieu et possède les douces qualités de l'amour et de la compassion pourra éprouver une juste indignation à l'égard du péché, mais la passion ne le fera pas maltraiter ceux qui le maltraitent. Même s'il doit affronter ceux qu'une puissance inférieure pousse à maintenir l'erreur, il trouvera, en Christ, la force nécessaire pour rester calme et Maître de lui-même

Une pitié divine paraissait sur le visage du Fils de Dieu tandis qu'il jetait un dernier regard sur le temple et sur ses auditeurs. La voix brisée par l'émotion, il s'écria avec des larmes amères : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! » C'est ici la lutte qui précède la séparation. Le cœur de Dieu lui-même semble se répandre dans cette lamentation du Christ...

Jésus rappela ses disciples et se prépara à quitter le temple, non pas comme un vaincu chassé par des adversaires, mais victorieux de la lutte et ayant achevé son œuvre.

Lift Him Up, p. 337; *Jésus-Christ* pp.618, 619.

En Jérusalem, Jésus voyait le symbole d'un monde endurci, incrédule, rebelle, se précipitant au-devant des jugements de Dieu. Il lisait l'histoire du péché et de la souffrance humaine, écrite dans les

larmes et le sang. Emu d'une compassion infinie pour les affligés et les malheureux, il aurait voulu les en préserver tous. Mais comment pouvait-il arrêter le flot des calamités déferlant sur le monde quand, alors qu'il était prêt à se livrer à la mort pour les sauver, si peu d'âmes cherchaient en lui leur unique secours ?

La Majesté du ciel en larmes! Le Fils du Dieu infini courbé par la douleur et secoué par d'amers sanglots! Ce spectacle, qui provoqua dans le ciel un saisissement général, nous révèle la nature odieuse du péché: il nous montre combien est difficile, même pour le Tout-Puissant, la tâche d'arracher le coupable à la pénalité de la loi divine. Promenant son regard à travers les siècles jusqu'à la dernière génération, Jésus voyait le monde plongé dans un égarement analogue à celui qui causa la ruine de Jérusalem. Le grand péché des Juifs a été la réjection du Christ; le grand péché du monde chrétien consistera à repousser la loi de Dieu, base de son gouvernement dans le ciel et sur la terre, et à fouler aux pieds ses préceptes. Alors, des millions d'esclaves du péché et de Satan seront condamnés à la seconde mort, pour avoir, dans un aveuglement inconcevable, méconnu le jour de leur visitation !

The Great Controversy, p. 22; *La tragédie des siècles* p. 22.

Dimanche 7 août 2016

Jonas à Ninive

« Jésus soupira profondément en son esprit et dit : Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ? » « Il ne lui sera donné d'autre signe que celui de Jonas ». Comme Jonas avait passé trois jours dans le ventre du poisson, ainsi le Christ devait rester pendant la même durée de temps « dans le sein de la terre ». Et comme la prédication de Jonas avait été un signe pour les Ninivites, ainsi la prédication du Christ était un signe pour ses contemporains. Mais quel contraste dans la façon d'accueillir la Parole ! La population de la grande cité païenne avait tremblé à l'ouïe des avertissements divins. Le roi et les nobles s'étaient humiliés; petits et grands avaient imploré le Dieu du ciel et obtenu sa grâce. « Les hommes de Ninive se dresseront lors du jugement avec cette génération, dit le Christ, et la condamneront, parce

qu'ils se sont repentis à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas » . Tout miracle accompli par le Christ était un signe de sa divinité. Les Juifs comprenaient l'œuvre annoncée comme devant être celle du Messie; mais les pharisiens considéraient les œuvres miséricordieuses du Christ comme des délits. Les chefs de la nation juive voyaient la souffrance humaine avec une parfaite indifférence; dans bien des cas leur égoïsme et leur oppression étaient la cause des souffrances que le Christ soulageait. Ses miracles étaient, par conséquent, un blâme à leur adresse.

Les Juifs furent amenés à rejeter l'œuvre du Sauveur par les preuves les plus évidentes de sa nature divine. Le fait que ses miracles avaient pour but le bien de l'humanité en fait ressortir la vraie signification. La preuve la plus évidente de son origine divine, c'est que le caractère de Dieu était révélé dans sa vie. Il accomplissait les œuvres et il prononçait les paroles de Dieu. Une telle vie est le plus grand des miracles.

The Desire of Ages, p. 406; *Jésus-Christ* pp.400, 401.

Quand le fils de l'homme entra triomphalement dans Jérusalem, ils (les disciples) s'attendaient à le voir couronné roi. Le peuple affluait de toutes les régions et criait : « Hosanna au Fils de David. » Et quand les prêtres et les anciens ordonnèrent à Jésus de faire taire la multitude, Il leur déclara que si elle se taisait, les pierres crieraient, car la prophétie devait s'accomplir. Cependant, quelques jours plus tard, ces mêmes disciples verraient leur Maître bien-aimé, celui dont ils avaient pensé qu'il règnerait sur le trône de David, pendu sur une cruelle croix, sous les railleries et les quolibets des Pharisiens. Leur fol espoir serait déçu et l'obscurité de la mort les environnerait.

Mais le Christ n'a pas manqué d'accomplir ses promesses. Quelle était douce la consolation qu'il a donnée à son peuple, et riche la récompense de celui qui demeure vrai et fidèle !

Testimonies for the Church, vol. 1, pp. 57, 58.

Il (Jésus) pleura sur Jérusalem, la ville qu'il aimait, la ville qui avait refusé de le recevoir, lui, le Chemin, la Vérité et la Vie. Elle avait rejeté son Sauveur, mais il conservait néanmoins sa tendresse et sa pitié. Sa vie était faite de renoncement et de sollicitude pour autrui. Chaque âme était précieuse à ses yeux. Sans se départir jamais d'une dignité divine, il s'inclinait avec un profond respect devant tout membre de la famille de Dieu. En tout homme il voyait une âme déchue à sauver.

Tel est le caractère de Jésus révélé par sa vie. Tel est aussi le caractère de Dieu. C'est du cœur du Père que les flots de compassion divine manifestée en Jésus-Christ se déversent sur les enfants des hommes. Jésus, Sauveur tendre et compatissant, était Dieu « manifesté en chair » (1Timothée 3 : 16).

Steps to Christ, p. 12; *Le meilleur chemin*, p. 10.

Lundi 8 août 2016

Le principe « quand même »

Je dois expliquer mieux ce passage des Écritures : «Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et, qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. ... Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait» (Matthieu 5 : 44b-45,48). « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Alors vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les mauvais et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. ... Vous serez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait (Matthieu 5 : 44b-45, 48 NBS) .

J'ai été profondément impressionnée par ces paroles. Nous devons comprendre leur réelle signification. Si nous voulions représenter le caractère de Christ en obéissant à cette exigence, il y aurait un grand changement chez ceux qui se comportent mal. De nombreuses âmes seraient convaincues de leur état de péché. Elles se convertiraient en voyant notre refus d'être affectés par les mauvaises

actions de ceux qui sont contrôlés par des agents sataniques. Nous devons œuvrer aux côtés du Seigneur dans la prière et de façon déterminée. Dans toutes les circonstances qui nous provoquent, nous devons résister au mal et refuser de maltraiter celui qui agit mal.

Chaque jour, représentons le grand amour de Christ en aimant nos ennemis comme Christ les aime. Si nous représentions ainsi la grâce de Christ, de forts sentiments de haine seraient brisés et dans bien des cœurs se manifesterait le véritable amour. Davantage de conversions que ce que nous voyons aujourd'hui s'ensuivraient. Il est vrai que cela nous coûtera d'agir ainsi.

Medical Ministry, p. 254.

Que votre esprit s'appuie sur la bonté de Dieu, sur le grand amour dont il nous a aimés et qui s'est manifesté dans l'œuvre de la rédemption. S'il ne nous avait pas aimés et s'il ne nous avait pas appréciés à notre valeur, ce grand sacrifice n'aurait pas été consenti. Il est généreux en miséricorde et en grâce. Que votre cœur et votre esprit se reposent en Lui comme un enfant dans les bras de sa mère. Ses bras éternels vous soutiennent. Jésus prend part à toutes nos afflictions...

Réfugiez-vous en lui, et le malin ne harcèlera pas et ne troublera pas votre foi. Jésus vous a fait don de sa paix. « Puissante est la force que Dieu accorde par son Fils éternel »...

Mind, Character, and Personality, vol. 2, p. 513;
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 2 p. 529.

De tous côtés, nous sommes entourés d'âmes qui marchent vers une ruine tout aussi fatale, tout aussi effroyable que celle qui allait frapper Sodome. Chaque jour se ferme, sur un être humain, la porte du salut. A chaque heure, des âmes passent la limite de la miséricorde. Où sont les voix qui avertissent, qui supplient le pécheur d'éviter l'affreux sort qui l'attend ? Où sont les mains tendues pour l'arracher à la mort ? Où sont ceux qui, en paroles brûlantes d'humilité et de foi persévérante, plaident devant Dieu en faveur de l'homme perdu ?...

Celui qui a payé le prix du rachat de l'âme humaine en connaît la valeur. Surmontant son horreur du mal, horreur qui ne peut habiter que

dans une âme immaculée, Jésus-Christ a manifesté envers les hommes un amour que la bonté infinie pouvait seule concevoir. Agonisant sur la croix, chargé du poids écrasant des péchés du monde, il pria pour ses insulteurs et ses meurtriers: « Père, pardonne-leur, murmurait-il, car ils ne savent ce qu'ils font ».

Patriarchs and Prophets, p. 140; *Patriarches et prophètes*, p. 119.

Mardi 9 août 2016

L'amour ne succombe jamais

Dans chacune de ses leçons, le Christ cherchait à faire pénétrer dans l'esprit et le cœur de ses auditeurs les principes qui sous-tendent la grande norme de Sa justice, ainsi que l'amour qu'Il ressent pour l'humanité. Il leur disait que s'ils voulaient garder les commandements de Dieu, leur amour pour Lui et pour leurs frères les hommes devait être manifeste dans leur vie de tous les jours. Aussi semait-Il des graines de vérité, dont les fruits produiraient une riche moisson de sainteté ainsi que la beauté du caractère. La sainte influence ne se ferait pas seulement sentir au cours du temps, mais à travers toute l'éternité. Elle sanctifierait les actes et serait purificatrice partout où elle se manifesterait.

Reflecting Christ, p. 61.

Il est peu sûr de se confier dans les sentiments ou les impressions; ce ne sont pas des guides fiables. La loi de Dieu est l'unique norme correcte de sainteté. Par cette loi, le caractère sera jugé. Si une personne à la recherche du salut demandait: « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? », les enseignants modernes qui parlent de la sanctification répondraient: « Crois seulement que Jésus te sauve ». Mais quand cette question a été posée à Jésus, celui-ci répliqua « Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu? » Et quand celui qui a posé la question a répondu: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton

cœur... et ton prochain comme toi-même » Jésus lui a dit: « Tu as bien répondu; fais cela et tu vivras » (Luc 10 : 25-28).

Une simple profession de foi en Jésus-Christ est sans valeur; seul l'amour qui se traduit en actes est considéré comme authentique. Aux yeux des êtres célestes l'amour seul donne de la valeur à nos actions.

The Faith I Live By, p. 217.

Puis, en des termes qui, depuis l'époque de l'apôtre jusqu'à nos jours, ont été une source d'inspiration et d'encouragement pour le croyant, Paul montre l'importance de l'amour qui devrait être recherché par les disciples du Christ : « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, dit-il, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien » (1 Corinthiens 13 : 1-3).

Si noble que soit sa profession de foi, un chrétien dont le cœur ne déborde pas d'amour pour Dieu et ses semblables n'est pas un vrai disciple du Christ. Il peut posséder une grande foi, même opérer des miracles, s'il n'a pas la charité sa foi demeure vaine. S'il pratique des largesses, mais n'est pas animé du véritable amour en distribuant ses biens aux pauvres, son acte de générosité ne sera pas agréé de Dieu. Dans son enthousiasme pour la cause du Christ, il pourrait même subir le martyre; s'il n'était pas poussé par l'amour, Dieu le regarderait comme un fanatique ou un hypocrite ambitieux.

The Acts of the Apostles, p. 318; *Conquérants pacifiques*, p.282.

Mercredi 10 août 2016

Le deuxième contact

Tous les miracles du Christ ont été accomplis pour bénir ceux dont les dirigeants juifs ne tenaient pas compte, ceux qu'ils méprisaient et refusaient d'aider. Aussi était-il aimé du peuple, car Il était le Grand Médecin, Celui qui leur rendait la santé. Toutes ses grâces étaient comme une lumière descendant du ciel. Par chaque acte de bonté, il cherchait à les amener à l'accepter en tant que Sauveur personnel. De sa vie émanait une influence vivifiante. Il possédait le don de faire briller les rayons du soleil dans les cœurs et dans les foyers. Les gens venaient à Lui avec des lamentations et repartaient remplis de joie et avec des chants de louanges. Il s'offrait lui-même à eux afin qu'ils lui offrent leur cœur.

This Day With God, p. 275.

L'aveuglement des hommes fut si grand qu'ils ont cherché à annihiler la Parole de Dieu. Ils ont déclaré que le grand plan de la rédemption était destiné à abolir la loi de Dieu, alors que le drame du Calvaire est, au contraire, l'argument le plus puissant que l'on puisse invoquer pour prouver l'immutabilité des préceptes divins. ... La valeur de notre caractère doit être mesurée selon cette grande règle de justice. Il nous fait rechercher les péchés par lesquels nous avons particulièrement offensé Dieu, déshonoré son nom, éteint la lumière de son Esprit et détruit le premier amour éclos dans notre âme. ...

La victoire nous est assurée par la foi et l'obéissance. ... Comme les martyrs, nous avons le privilège de lutter pour vaincre. Le conflit est devant nous, car ce siècle nous tente de façon subtile par sa mondanité, son apparente sécurité, son orgueil, sa convoitise, ses fausses doctrines et son immoralité. ... Soutiendrons-nous le jugement de Dieu ?

That I May Know Him, p. 256 ;

Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 258.

J'écris ainsi parce que beaucoup de membres de nos églises ressemblent à l'aveugle qui voyait des hommes comme des arbres qui marchent. Ils ont besoin de faire une expérience plus profonde avant de savoir discerner les pièges tendus par le séducteur. Il ne s'agit pas de nous arrêter à mi-chemin. Le Seigneur invite des hommes et des femmes fermes et décidés, qui se tiennent dans la brèche et la colmatent.

Selected Messages, book 2, p. 395;
Messages choisis vol. 2, pp. 455, 456.

Jeudi 11 août 2016

L'église centrée sur les autres

L'inquiétude naît de l'amour du moi. Quand nous sommes nés d'en haut, nous avons le sentiment qui était en Jésus, qui l'a fait s'abaisser pour nous sauver. Alors nous ne recherchons pas les premières places. Notre seul désir est de rester assis aux pieds de Jésus et d'apprendre de lui. Nous comprenons alors que ce qui donne de la valeur à notre œuvre ce n'est pas l'ostentation et le bruit que nous pouvons produire dans le monde par une activité dévorante. Notre œuvre vaut en proportion de la mesure du Saint-Esprit qui nous est départie. La confiance en Dieu engendre de saintes qualités intellectuelles qui nous permettent de posséder nos âmes par la patience.

Le joug est placé sur les bœufs pour les aider à traîner le fardeau, à le rendre plus léger. Ainsi en est-il du joug du Christ. Quand notre volonté sera absorbée en celle de Dieu, quand nous mettrons au service des autres les dons qu'il nous a confiés, notre fardeau nous paraîtra léger. Marcher dans la voie des commandements divins c'est avancer en compagnie du Christ et jouir du repos dans son amour.

The Desire of Ages, pp. 330, 331; *Jésus-Christ* p. 322.

Nos églises ont à cet égard une œuvre à accomplir, une œuvre dont un grand nombre de personnes n'ont qu'une faible idée et qui n'a pour ainsi dire pas été entamée. « J'ai eu faim », a dit le Christ, « et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi » (Matthieu 25 : 35,36). Quelques-uns pensent que s'ils donnent de l'argent à cette œuvre, ils ont fait tout ce qui leur est demandé, mais ils se trompent. Les dons en argent ne peuvent remplacer le travail personnel. Il est juste de donner de nos biens, et un plus grand nombre d'entre nous devraient agir de la sorte; mais un service personnel est demandé à tous, suivant les forces et les possibilités de chacun.

Le travail qui consiste à recueillir les malheureux et les opprimés, à prendre soin des malades et des indigents est l'œuvre même à laquelle devrait se livrer depuis longtemps chaque église qui prétend croire à la vérité évangélique pour notre époque. Nous devons faire preuve d'une sympathie aussi tendre que celle du bon Samaritain, en subvenant aux besoins physiques des malheureux, en donnant à manger à ceux qui ont faim, en abritant dans nos foyers les malheureux sans asile et en puisant en Dieu, jour après jour, les forces, et la grâce qui nous permettront de pénétrer jusque dans les bas-fonds de la misère humaine pour venir en aide à ceux qui ne peuvent d'eux-mêmes en sortir. Ce travail nous fournira une occasion favorable de faire connaître le Christ crucifié.

Chaque membre d'église devrait avoir le sentiment qu'il est de son devoir de travailler en faveur de ceux qui vivent autour de lui. Demandez-vous comment vous pouvez le mieux secourir ceux qui ne témoignent aucun intérêt pour les choses religieuses. Et tandis que vous rendez visite à vos amis et à vos voisins, montrez-leur que vous vous intéressez à leur état spirituel aussi bien qu'à leur bien-être matériel. Parlez-leur du Christ comme d'un Sauveur qui pardonne les péchés. Invitez chez vous vos amis et lisez-leur des passages de la Parole de Dieu et de livres qui expliquent les vérités qu'elle renferme. Ces lectures ainsi

que des cantiques simples et de ferventes prières feront impression sur les cœurs. Que les membres d'église s'entraînent à ce travail.

Testimonies for the Church, vol. 6, pp. 275, 276;

Témoignages, vol. II, pp. 598, 599.

Vendredi 12 août 2016

Pour aller plus loin : *Jésus-Christ* chapitre 57, « Il te manque une chose », pp. 514-518.